



Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

141 | 2011
2008-2009

Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles)

Françoise Delvoye



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1050>

ISSN : 1969-6310

Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 313-316

ISSN : 0766-0677

Référence électronique

Françoise Delvoye, « Histoire et philologie de l'Inde médiévale et moghole (XIII^e-XVIII^e siècles) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 25 février 2011, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/1050>

Tous droits réservés : EPHE

HISTOIRE ET PHILOGIE DE L'INDE MÉDIÉVALE ET MOGHOLE (XIII^e-XVIII^e SIÈCLES)

Directeur d'études : M^{me} Françoise DELVOYE

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Littératures indiennes des cours indo-persanes : les écrits sur la musique dans l'Inde des Sultanats*. — II. *Hindi médiéval : Les poèmes chantés dans la musique savante de l'Inde du Nord*.

À la suite des conférences des années passées consacrées aux écrits sur la musique du poète de cour Amīr Khusrau Dehlaṅī (1253-1325), à des œuvres musicologiques en sanskrit et en persan sur la musique savante indienne, et à des chroniques indo-persanes documentant la vie culturelle à la cour des Sultanats (XIII^e-XV^e siècles), il a semblé intéressant de poursuivre l'étude des concepts fondateurs du système musical indien.

Une place privilégiée est accordée à la musique vocale dans les traités sur les arts performatifs, dont les « producteurs » – poètes-compositeurs-chanteurs (*vāggeyakāra*), chanteurs (*gāyaka*), chanteuses (*gāyanī*) et autres artistes professionnels (*gāndharva* et *svarādi*) – sont décrits avec leurs qualifications et leurs fonctions, classées selon leurs aptitudes dans les domaines de la linguistique, de la poétique et de l'esthétique, et selon leurs talents artistiques. Chaque catégorie fait l'objet de définitions (*lakṣaṣa*) précises, sur le plan théorique et dans la pratique musicale.

En raison d'un nouvel auditoire comprenant des étudiants de master non spécialistes, il a fallu récapituler l'ensemble des diverses catégories de « producteurs » de musique avant de commencer l'examen des types de « poèmes lyriques » (*prabandha*, *pada*, *gīta*, etc.) qu'ils avaient composés. Les conférences de l'année 2008-2009 ont donc traité des deux thèmes proposés de manière complémentaire.

Outre les textes théoriques en sanskrit et en persan, dont une partie seulement a été éditée et parfois traduite en langues vernaculaires de l'Inde ou en anglais, voire plus rarement en français, les travaux d'éminents musicologues – en particulier des regrettés professeurs Prem Lata Sharma et Shahab Sarmadee avec qui le directeur d'études a travaillé pendant de nombreuses années en Inde – et des historiens de la littérature qui se sont intéressés à ces questions ont été pris en considération.

Le texte fondateur *Saṅgīta-Ratnākara* ou « La mine des joyaux des arts lyriques » (début du XIII^e siècle) de Śārngadeva qui a fait l'objet de traductions, d'adaptations et de nombreux commentaires en sanskrit et dans d'autres langues de l'Inde – dont le persan –, a été la principale source utilisée dans son édition et sa traduction anglaise par R. K. Shringy et Prem Lata Sharma, publiées conjointement en 1978 et 1989. Le *Ghūnyat al-Munya* ou « La satisfaction de la curiosité » (1374-1375) en est l'adaptation indo-persane par un auteur anonyme qui a eu recours à six autres traités en sanskrit, dont plusieurs ont disparu aujourd'hui ; ce texte innovateur est connu grâce

à son édition et à sa traduction anglaise par Shahab Sarmadee, publiées successivement en 1978 et 2003. Le sommaire détaillé donné au début du *Saṅgīta-Ratnākara* composé de sept chapitres (*adhyāya*) révèle l'ambition pédagogique de son auteur commandité par un souverain lettré et mélomane, le roi Singhaṇa (r. 1200-1247) de la dynastie Yādava de Devagiri (aujourd'hui Daulatabad dans l'État du Maharashtra). Par souci méthodologique, le contexte des références et des définitions des « poèmes lyriques » figurant dans le traité a d'abord retenu l'attention. C'est dans le premier chapitre, « *Svaragatādhyāya* », consacré au traitement des notes (ou tons) qu'apparaissent les premières références à divers types de chants, par exemple les chants *kapāla* et *kambala* et les nombreuses variétés de *gīti* et de *pada*. Le deuxième chapitre, « *Rāgavivekādhyaṃya* », sur le discernement des modes musicaux, ne concerne pas les poèmes lyriques ; le troisième chapitre intitulé « *Prakīrṇakādhyāya* », sur des sujets divers, est fondamental pour sa description détaillée des catégories de « producteurs » de musique ; il annonce le quatrième chapitre, « *Prabandhādhyāya* », sur les « compositions » de type *prabandha* en sanskrit dont les catégories et sous-catégories innombrables sont définies avec minutie.

Quelques exemples inédits de *prabandha* en langue braj ou apparentée, cités dans les œuvres musicologiques de Bhāvabhaṭṭa (fin xvii^e siècle) et recueillis par le directeur d'études dans des manuscrits conservés à Bikaner et Jaipur ont montré la vitalité de ce genre poétique et musical plus de quatre siècles après sa description dans le traité de Śārṅgadeva.

Parallèlement à la lecture des définitions trouvées dans les sources primaires, l'étude minutieuse d'un article capital sur l'émergence des formes et des genres musicaux en sanskrit et en langues régionales par la musicologue Emmie te Nijenhuis, « Musical Forms in Medieval India », à paraître dans un volume collectif sur la musique hindustani codirigé par le directeur d'études, a permis d'en mieux comprendre le processus. D'autres études récentes signalées au cours des conférences ont inspiré une réflexion collective sur le traitement des questions musicologiques et philologiques dans une perspective historiographique. La question de l'usage des traités théoriques et la présence de références aux modes de performance des arts lyriques dans des œuvres poétiques postérieures ont été soulevées lors d'un exposé de M. Thibaut d'Hubert, judicieusement intitulé « Mise en scène de la parole : l'usage des traités sanskrits tardifs de dramaturgie par le poète bengali Ālāol (Arakan, xvii^e siècle) ».

Les recherches du directeur d'études sur les poèmes lyriques dans le genre *dhrupad* et ses travaux sur la constitution des répertoires conservés dans des manuscrits des xvi^e, xvii^e et xviii^e siècles ou des lithographies, voire des anthologies publiées plus tardivement, ont également fourni des exemples représentatifs. Ils invitent à poursuivre des recherches sur leur valeur littéraire et leur contribution à la connaissance des milieux de cour de l'Inde médiévale et prémoderne, grâce à leur transmission écrite et orale jusqu'à nos jours.

Deux conférences sur la constitution et la transmission des principales anthologies de poèmes lyriques en langue braj ou apparentée (*prabandha*, *dhrupad*, *viṣṇupad*, etc.), telles que la collection du *Fatehpur Manuscript* (1582), le *Kitāb-i Nauras* (fin xvi^e-début xvii^e siècle), le *Sahasras* (xvii^e siècle), etc. ont été présentées avec la participation de M^{me} Allison Busch, de l'université Columbia (États-Unis), maître de confé-

rences invitée à l'EPHE, qui a plus spécifiquement parlé de l'anthologie poétique *Kavīndrakalpalatā* de Kavindrārāya Sarasvatī, poète de cour de l'empereur moghol Shāh Jahān (r. 1628-1648).

Les recherches en cours montrent que le processus conduisant au plaisir esthétique (*ānanda*) ressenti par l'auditeur averti (*rasika*) à l'écoute des poèmes lyriques a été très peu étudié par les chercheurs, musicologues et historiens des littératures médiévales et prémodernes. Né du texte poétique conçu musicalement par son auteur-compositeur également chanteur, dont l'identité est parfois suggérée dans une « signature » (*chāp*) incluse dans le poème – à l'authenticité souvent problématique, l'unité esthétique du poème en performance illustre un concept clé de la musique savante indienne. Elle traduit la forte incidence du milieu politique et socio-culturel dans lequel évoluent les musiciens et le rôle du patronage artistique sur la thématique des poèmes lyriques et la constitution des répertoires de transmission orale, consignés par écrit à l'occasion, pour une variété de raisons qui mériteraient des recherches approfondies.

Tout en documentant le contexte historique et culturel indo-persan de l'émergence de traditions musicales peu étudiées par les ethnomusicologues, les conférences ont proposé une réflexion méthodologique pluridisciplinaire aux chercheurs et aux étudiants associés aux travaux de l'équipe EPHE EA 2719 « Inde médiévale et moderne : textes et contextes », pour leurs propres recherches et dans le cadre de projets collectifs. Plusieurs exposés et communications présentés à l'occasion de journées d'études doctorales à Paris et en Inde du Nord, ont ainsi contribué à élargir le champ de recherche couvert par les conférences hebdomadaires.

Références bibliographiques

Sources primaires

Sanskrit

Bhāvabhaṭṭa, *Anūpasamgītāratnākara, Rāgādhyāya*, Anup Sanskrit Library, Bikaner, Sanskrit MS no. 3356, non daté.

—, *Anūpasamgītāvilāsa, Rāgādhyāya*, Anup Sanskrit Library, Bikaner, Sanskrit MS no. 3367, non daté.

—, *Anūpasamgītāvilāsa, Rāgādhyāya*, Khasmohor Collection, Maharaja Sawai Man Singh II Museum (City Palace), Jaipur, MS no. 7339, *saṁvat* 1752/1695.

Śārīngadeva, *Śaṅgīta-Ratnākara of Śārīngadeva*, vol. I (chap. I, « Treatment of Svara »), texte sanskrit et traduction anglaise avec commentaires et notes par R. K. Shringy et P. L. Sharma, Delhi - Bénarès, Motilal Banarsidass, 1978 ; vol. II (chap. II-IV), New Delhi, Munshiram Manoharlal, 1989.

Indo-persan

Anonyme, *Ghunyat-ul-Munya. The Earliest Known Persian Work on Indian Music*, éd. par Shahab Sarmadee, Bombay, Asia Publishing House, 1978 ; traduction anglaise, *Ghunyatu'l Munya: The Earliest Persian Work on Indian Classical Music*, traduit en anglais et annoté par Shahab Sarmadee, New Delhi, Indian Council of Historical Research - Northern Book Centre, 2003.

Braj

Bahura (Gopal Narayan) [éd.], *Pada Sūradāsajīkā: The Padas of Surdas* [1582, dit « Fatehpur Manuscript »], Jaipur, Maharaja Sawai Man Singh II Museum, 1984.

Sources secondaires

- DELVOYE (Françoise « Nalini »), « Les chants *dhrupad* en langue braj des poètes-musiciens de l'Inde moghole », dans Françoise Mallison (dir.), *Littératures médiévales de l'Inde du Nord. Contributions de Charlotte Vaudeville et de ses élèves*, Paris, Publications de l'École française d'Extrême-Orient, 1991, p. 139-185.
- , « La transmission des répertoires dans la musique Hindustānī : l'exemple des chants *dhrupad* attribués à Tānsen, premier musicien de la cour d' Akbar », dans Catherine Champion (dir.), *Traditions orales dans le monde indien*, Paris, Éditions de l'EHESS, 1996 (Collection Puruṣārtha, 18), p. 69-84.
- , « The Influence of *Saṅgīta-ratnākara* on Indo-Persian Texts on Music », dans Prem Lata Sharma (dir.), *Śārṅgadeva and His Saṅgīta-ratnākara: Proceedings of the Seminar, Varanasi, 1994*, New Delhi, Sangeet Natak Akademi, 1998, p. 104-117.
- NIJENHUIS (Emmie te), *Musicological Literature*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1977 (A History of Indian Literature, edited by Jan Gonda, volume VI, fascicule 1).
- , « Musical Forms in Medieval India », dans J. Bor, F. « N. » Delvoye, J. Harvey et E. te Nijenhuis (dir.), *Hindustani Music: Thirteenth to Twentieth Centuries*, New Delhi, Manohar et Codarts, à paraître en 2010, p. 95-115.
- SARMADEE (Shahab), *Nūr-Ratnākara: A Bio-bibliographical Survey and Techno-historical Study, of all available important writings in Arabic, Persian, Sanskrit and other allied languages on the subject of song, dance and drama*, éd. par Prem Lata Sharma et F. « Nalini » Delvoye, vol. I, Kolkata, ITC Sangeet Research Academy, 2003.
- SHARMA (Prem Lata) [dir.], *Śārṅgadeva and His Saṅgīta-ratnākara: Proceedings of the Seminar, Varanasi, 1994*, New Delhi, Sangeet Natak Akademi, 1998.